

D 407 EL SALVADOR: REPRESSION CONTRE L'EGLISE (Suite)

Après les sanglants événements du premier semestre 1977 (cf. DIAL D 384), la répression continue avec la même violence, en particulier contre les milieux d'Eglise.

Outre les campagnes de diffamation contre l'archevêque de San Salvador, on relève:

- l'assassinat, en août, de trois paysans et la mort d'un policier;
- l'assassinat, le 15 septembre, du recteur de l'Université nationale par les commandos de guérilla;
- en octobre, la mort d'au moins six personnes à la suite des manifestations de l'opposition regroupée dans le Bloc populaire révolutionnaire;
- outre des disparitions de personnes, on note aussi des actes de torture, en particulier le 3 novembre dans la paroisse d'Ocicala.

La liste n'est ni exhaustive ni close.

Dans ce dossier nous donnons quelques éléments d'appréciation des faits survenus et du climat régnant.

(Note DIAL)

1- MENACES DE MORT PROFERÉES CONTRE LES 50 JESUITES DU PAYS PAR L'UNION GUERRIERE BLANCHE (21 juin 1977)

COMMUNIQUE DE GUERRE N° 6

Face à l'obstination criminelle des groupes qui ensanglantent notre patrie et s'emploient à la rendre esclave du communisme international, la Direction suprême de l'Unión Guerrera Blanca - U.G.B. (Union guerrière blanche) ordonne:

1) Tous les jésuites, sans exception, devront abandonner le pays pour toujours, dans un délai de trente jours à compter de cette date. Les misérables inspirateurs des "Forces populaires de libération" criminelles n'ont aucune raison de continuer à empoisonner notre peuple.

2) Les ordres religieux et les prêtres qui ne sont pas les agents du communisme international n'ont rien à craindre de nous, et ils peuvent vaquer à leurs tâches en toute tranquillité. Notre combat n'est pas dirigé contre l'Eglise, mais contre la guérilla jésuite.

3) En cas de non exécution de notre ordre dans les délais impartis, il sera procédé à l'exécution immédiate et systématique de tous les jésuites qui de-

meureront dans le pays jusqu'à ce que nous en finissions avec eux. Nous en profitons pour lancer un avertissement

- a) aux voisins;
- b) aux pères de famille et aux étudiants;
- c) aux employés de l'Université catholique.

A partir de cette date, en cas de désobéissance, seront considérées comme cibles militaires les installations jésuites et les lieux fréquentés par eux. Cet avertissement étant lancé avec suffisamment d'anticipation, nous ne serons pas responsables de la mort survenant à des tiers dans le cadre de nos opérations.

4) L'Union guerrière blanche se réserve le droit, conformément aux circonstances, de lancer des opérations avant le délai fixé.

Le délai
expire
le 20 juillet (1)

Vive les Commandos de la liberté!
Guerre à mort au communisme international!
La Patrie au pouvoir!

San Salvador, le 21 juin 1977
Union guerrière blanche

(1) A ce jour, la menace n'a pas été mise à exécution. (N.d.T.)

2- SIX MOIS DE CAMPAGNES DE PRESSE CONTRE L'EGLISE (Novembre 1976 - mai 1977)

a) Sigles des journaux cités:

D.H. El Diario de Hoy (matin)
P.G. La Prensa Gráfica (matin)
D.L. Diario Latino (soir)
E.M. El Mundo (soir)
L.C. La Crónica (soir)

Sigles de groupements réels signataires des articles et communiqués:

FARO - Fédération des agriculteurs de la région orientale
ANEP - Association nationale de l'entreprise privée
FFS - Front féminin salvadorien
AGES - Association des éleveurs d'El Salvador
ORDEN - Organisation démocratique nationaliste
FADES - Forces armées d'El Salvador
AGU - Association des éleveurs d'Usulután
GP - Eleveurs de La Paz

Sigles d'associations "bidon" signataires des articles et tracts

CDOC - Comité de défense de l'ordre constitutionnel
CPDP - Comité pour la défense de la patrie
CSL - Comité des salvadoriens libres
ACPM - Association catholique pour les marginaux
ACMF - Association catholique des mères de famille
ACS - Association catholique salvadorienne
SCS - Société chrétienne salvadorienne
CPCU - Comité de patriotes de Cuscatlan
CPMIC - Comité pour l'amélioration de l'Eglise catholique
AMRC - Association des femmes religieuses catholiques
CCS - Comité chrétien salvadorien
ASCR - Association des disciples du Christ-Roi
SMC - Société des femmes chrétiennes
AMC - Association des femmes catholiques

b) Liste des communiqués, articles et pamphlets contre l'Eglise pendant 6 mois

<u>N°</u>	<u>Date</u>	<u>Journal</u>	<u>Auteur</u>	<u>Titre</u>
1	29.11.76	P.G.	FARO	Déclaration du Conseil de coordination nationale de FARO
2	6.12.76	D.H.	FFS	Le Front féminin salvadorien demande le respect de la vie humaine et l'accomplissement de la loi
3	7.12.76	D.H.	AGES	L'Association des éleveurs d'El Salvador au président de la République... Des hordes d'assassins organisées par les curés tiers-mondistes
4	8.12.76	E.M.	ANEP	- Association nationale de l'entreprise privée
5	9.12.76	D.H.	ASA	Association salvadorienne de l'agriculture
6	10.12.76	P.G.	FARO	FARO accuse devant la nation
7	13.12.76	P.G.	FARO	FARO section nord répète qu'elle est apolitique
8	15.12.76	E.M.	FARO	FARO est d'accord avec la motion des députés de l'Assemblée législative
9	16.12.76	D.H.	AGES	L'Association des éleveurs d'El Salvador: la nouvelle dimension de la justice - la "justice révolutionnaire"
10	17.12.76	P.G.	FARO	FARO contre le communiqué de l'archevêque de San Salvador
11	21.12.76	D.H.	FARO	FARO conteste le communiqué des curés
12	30.12.76	D.H.	(signataires)	Lettre ouverte (au nonce)
13	15.01.77	P.G.	FARO	FARO accuse les jésuites
14	21.01.77	E.M.	ORDEN	ORDEN accuse et désigne les responsables
15	26.01.77	D.H.	CDOC	Le Conseil supérieur de l'Université catholique, les pouvoirs de l'Etat et la Constitution
16	02.77		FFS	Le Front féminin salvadorien et les Associations signataires
17	11.02.77	P.G.	ANEP	Appel à la nation
18	12.02.77	D.H.	CPDP	Changement social à feu et à sang
19	12.02.77	D.H.	FARO	Monseigneur Chávez y González est-il innocent?
20	14.02.77	P.G.	CSL	Où allons-nous?
21	15.02.77	D.H.	FARO	FARO lance un cri d'alarme aux citoyens
22	21.02.77	D.H.	FARO	Triomphe de la démocratie
23	19.03.77	P.G.	ACPM	Monseigneur Oscar A. Romero y Galdámez
24	19.03.77	P.G.	FARO	FARO rejette les accusations et lance un cri d'alarme aux citoyens
25	16.04.77	D.H.	FARO	FARO félicite le cardinal Casariego
26	18.04.77	D.H.	FARO	FARO dénonce les vols dans les domaines et accuse la hiérarchie de l'Eglise

27	22.04.77	D.L.	FADES	Les Forces armées d'El Salvador déclarent au peuple salvadorien
28	09.05.77	P.G.	ACMF	A l'archevêque de San Salvador
29	11.05.77	D.L.	ACS	Dieu, unité et liberté
30	12.05.77	D.H.	AGES	L'Association des éleveurs d'El Salvador: occupation de terres, événements sanglants du 1er mai et enlèvements
31	14.05.77	D.H.	SCS	Les curés vont-ils continuer à semer la tempête?
32	14.05.77	D.H.	AGES	Association des éleveurs d'El Salvador
33	17.05.77	E.M.	ACS	L'heure de la concorde?
34	18.05.77	P.G.	FARO	Croisade nationale contre la subversion communiste
35	18.05.77	D.H.	PCU	La patrie blessée par les griffes terroristes!
36	19.05.77	E.M.	CPCU	Le terrorisme c'est le chômage et la famine
37	20.05.77	D.H.	SCS	Monseigneur Romero: est-ce un extrait de l'évangile?
38	20.05.77	D.L.		Un échantillon... L'Eglise catholique préoccupée par la pénétration du marxisme
39	21.05.77	P.G.		Un autre échantillon... Nouvelle accusation contre l'Eglise catholique à Rio-de-Janeiro
40	21.05.77	D.H.	AGES	L'Association des éleveurs d'El Salvador au Gouvernement et aux Forces armées de la République
41	21.05.77	D.H.	AGU	Appel de l'Association des éleveurs d'Usulután aux collègues et au peuple salvadorien
42	23.05.77	D.H.		La racine du mal: l'archevêque dénonce le courant communiste dans l'Eglise d'Amérique latine
43	23.05.77	E.M.	ACS	Celui qui sème le vent récolte la tempête
44	25.05.77	D.H.	CPMIC	La famille de M. Oscar et l'archevêque
45	25.05.77	D.H.	FARO	Est-il vrai que l'Eglise catholique est persécutée?
46	26.05.77	P.G.	AMRC	La conspiration n'est pas contre l'Eglise mais contre l'Etat
47	26.05.77	D.L.	FARO	La véritable persécution contre l'Eglise catholique
48	26.05.77	D.L.	SCS	Semons le vent et récoltons la tempête!
49	27.05.77	D.H.	AMRC	Des pasteurs plus troublés que les brebis
50	27.05.77	D.H.	CCS	El Salvador, l'Eglise et l'agitation sociale
51	27.05.77	D.H.	FARO	Les persécutions religieuses sont faites par le clergé
52	28.05.77	D.H.		La Femme salvadorienne contre la violence

53	28.05.77	D.H.	ASCR	Attiser le feu avec une main sacrée
54	28.05.77	D.H.	FARO	Persécutions religieuses faites par le clergé contre les protestants
55	29.05.77	P.G.	SMC	Attiser la flamme
56	29.05.77	P.G.	AMRC	L'heure des ténèbres dans l'Eglise catholique?
57	30.05.77	D.H.	FARO	FARO respectera toujours la religion
58	30.05.77	D.L.	ASCR	Le progrès du pays que les aveugles ne veulent pas voir
59	30.05.77	D.H.	GP	Junte départementale d'éleveurs de La Paz
60	30.05.77	D.H.	CCS	Le mythe de "l'Eglise persécutée" en El Salvador
61	31.05.77	D.H.	CCS	Le problème des prêtres "engagés"
62	31.05.77	P.G.	FARO	Un "nouveau credo"?
63	31.05.77	P.G.	AMC	Les publications d'orientation de FARO

3- L'ASSASSINAT DE DEUX CATECHISTES ET D'UN JEUNE GARCON A EL SALITRE, PRES DE TEJUTLA (25 août 1977)

(Texte publié dans "Orientación", hebdomadaire officiel du diocèse de San Salvador, le 4 septembre 1977)

Le Secrétariat des cours de chrétienté de San Salvador donne son opinion sur les événements qui se sont produits dans le village d'El Salitre, près de Tejutla, dans le département de Chalatenango. Parmi les personnes sauvagement assassinées, on compte en effet un membre de ce secrétariat: Felipe de Jesús Chacón.

L'information a été donnée dans "La Prensa Gráfica" du 29 août, en page 3, et dans "El Diario de Hoy" de la même date, en page 8.

Ces deux organes de presse poursuivent le même objectif: déformer et falsifier les faits en trompant bassement l'opinion publique et en salissant la mémoire des victimes. Une telle manière de présenter les faits est contraire à l'éthique journalistique, laquelle demande la recherche de la vérité pour la proposer aux lecteurs qui achètent les journaux, et non point pour déformer les faits, tromper les lecteurs qui font confiance à leur journal, et pour calomnier les victimes ainsi que leurs familles.

"La Prensa Gráfica" écrit en première page: "Quatre morts au cours d'un affrontement". "El Diario de Hoy", en page 8, parle de "Quatre morts dans une embuscade tendue à la police rurale". En réalité, il n'y a eu ni affrontement ni embuscade.

"La Prensa Gráfica" parle de "dénonciations concernant la présence continue de voleurs de bétail et de toutes sortes de malfaiteurs et de gens suspects". "El Diario de Hoy" fait référence à des informations de "Ultima Hora" de samedi dernier, d'après lesquelles il est question "de plaintes au sujet des vols continuels et de banditisme grandissant dans la région". A la page 8 on lit: "On a vu se rassembler des individus suspects venus de San Salvador et d'ailleurs pour endoctriner les paysans. On a constaté que les dirigeants soulèvent les paysans contre les autorités, mais les gros bonnets se cachent pour échapper aux responsabilités."

Messieurs de "El Diario de Hoy", avez-vous fait l'effort de vous informer sur les événements tels qu'ils se sont produits? Ou vous êtes-vous contentés de reproduire des déclarations de gens mal intentionnés? Si c'était le cas, vos dires ne seraient guère à l'honneur et au sérieux de votre journal. Les lecteurs qui achètent votre publication et la font vivre méritent d'être informés en vérité et non en fonction d'une déformation voulue des faits.

La vérité est qu'il s'agit de chrétiens "venus de San Salvador" non point pour soulever les paysans contre les autorités mais pour apporter la consolation et l'espérance de la parole évangélique dans le village d'El Salitre, dans lequel le curé de Tejutla ne peut venir que quelques après-midi. A ce qu'on peut voir, prêcher l'évangile aux paysans c'est une provocation envers les autorités... C'est exactement ce qui se disait quand Jésus prêchait son évangile. Est-ce une provocation, est-ce un crime que de prêcher l'évangile et de rassembler les chrétiens pour réfléchir sur la parole de Dieu? Pour certains secteurs sociaux de chez nous, c'est un acte subversif, qualification destinée à intimider et à faire taire les prédicateurs de l'évangile, prêtres ou laïcs.

N'est-ce pas là une persécution contre l'Eglise? Le président de la République a déclaré à plusieurs reprises qu'il n'y avait "aucune espèce de persécution contre l'Eglise". Mais les morts comme celles du P. Rutilio et de ses compagnons, celles du P. Alfonso Navarro et de Luisito Torres, celles d'Aguilares, celles des autres communautés chrétiennes, surtout paysannes, et celles d'El Salitre crient par leur sang qu'il y a bien persécution contre l'Eglise.

"El Diario de Hoy" parle d'une "patrouille" de police rurale, et "La Prensa Gráfica" parle d'un "détachement" de police rurale. Mais l'importance des effectifs de "sécurité" de la Police rurale et de la Garde nationale, arrivés dans un camion et deux jeeps depuis La Reina, Tejutla et Agua Caliente, fait penser qu'il s'agissait d'une opération militaire soigneusement préparée non pas pour capturer de vulgaires voleurs de bétail ou des malfaiteurs, mais bien pour intimider, séquestrer et tuer les prédicateurs de l'évangile. D'après les témoins, les effectifs se montaient à quarante ou cinquante militaires de la police et de la Garde nationale.

Messieurs de "La Prensa" et de "El Diario de Hoy", quel rôle honteux vous jouez: tromper l'opinion publique en contrevenant à l'éthique professionnelle! Encore une fois nous vous demandons: avez-vous fait l'effort d'aller sur les lieux des événements pour vous informer auprès des témoins sur ce qui s'est réellement passé à El Salitre? Vous êtes dans l'obligation de vous informer personnellement et non de vous contenter de publier ce qu'on vous commande de publier... Est-ce cela la liberté de la presse? L'éthique professionnelle, le sérieux d'une publication et, surtout, le public qui achète le journal exigent de vous une objectivité plus grande, plus proche des faits.

Les faits

Les forces militaires sont arrivées dans le village entre 18 h et 18h30. Elles ont commencé par tirer en l'air pour terroriser les gens avant de partir en chasse.

Serafin Vasquez, qui avait fréquenté le cours de chrétienté 114, revenait des cours d'alphabétisation quand il a été arrêté. Il a été conduit dans une maison lui appartenant mais qui est inhabitée; c'est là que se tenaient les réunions de formation chrétienne. Par fatalité - c'en est une que de ne pas

avoir de chez soi - se trouvait dans la maison le jeune Pablo, arrivé là depuis peu, suite aux inondations de Cerrón Grande. C'est dans cette maison que tous les deux furent sauvagement assassinés à coups de machette.

Felipe de Jesús Chacón revenait de San Salvador en autocar des lignes régulières. Au moment où il en descendait, il a été arrêté et emmené vers une destination inconnue. Ce n'est que dans la matinée du 26 août que son cadavre a été retrouvé à environ un kilomètre de Las Peñas. Il était méconnaissable par suite des blessures à la tête qu'il avait reçues: on lui avait arraché la peau du visage et le cuir chevelu. Les membres de sa famille ont pu l'identifier grâce à un signe particulier - une cicatrice - que portait le cadavre.

Les trois corps ont été veillés dans l'humble chapelle du village, en l'absence des amis qui s'étaient enfuis dans la montagne à cause des menaces des gardes nationaux et des policiers militaires qui avaient déclaré qu'ils reviendraient.

Nous posons la question: si de telles atrocités sont commises par les soi-disant "corps de sécurité", que peuvent bien attendre d'eux les gens honorables?

Felipe de Jesús Chacón, un voleur de bétail, un vulgaire malfaiteur? Les autorités de la Police nationale, où il a travaillé dans les bureaux, peuvent - si elles le veulent - témoigner de son honorabilité, de son honnêteté et de son dévouement. De même les autorités de l'aéroport d'Ilopango où il était receveur des impôts. De même l'actuel ministre de la Justice qui a collaboré avec Felipe à l'évangélisation à El Salitre... Ceux qui ont connu Felipe savent bien qu'il n'était pas un voleur de bétail ni un malfaiteur, mais un homme honnête, un travailleur honorable, un chrétien soucieux de porter l'évangile à ses voisins. Alors, pourquoi a-t-on tué Felipe? Tout simplement parce qu'être aujourd'hui prédicateur de l'évangile est considéré comme un crime en El Salvador.

Remarques: D'après les informations de la presse, la Police rurale a été attaquée à coups de fusil par de prétendus voleurs de bétail à Tejutla ("La Prensa Gráfica", page 2, avec photo). On n'a donc pas pu le tuer à El Salitre. D'après une autre version, il a été assassiné à Agua Caliente et non pas à El Salitre...

L'opinion publique de Tejutla et d'El Salitre accuse le maire de Tejutla, M. Olimpio de Cardoza, et le juge de paix en second de Tejutla, M. José Rafael Fuentes Cortez, d'être les principaux instigateurs de ces actes de sauvagerie.

Au moment où ces lignes sont écrites, la quasi totalité des habitants du village sont cachés dans la montagne par crainte des représailles annoncées par les militaires.

4- ARRESTATIONS ET TORTURES A LA PAROISSE D'OCICALA (3 novembre 1977)

Le jeudi 3 novembre 1977, un détachement de militaires a procédé à un "simulacre" (sic!) d'occupation et de contrôle de la population d'Ocicala, dans le département de San Miguel, à l'ouest du pays.

Au moment du contrôle des passagers d'un autocar au cours d'une "battue", un civil a tiré un coup de feu contre le sergent du détachement et l'a blessé. Celui-ci a riposté en tuant le civil. Par la suite, la Garde nationale a déclaré qu'il s'agissait d'un guérillero. Pour les gens du coin, c'était un inconnu: il n'avait jamais été vu auparavant dans la région.

A la suite de cet incident, l'armée a lancé le soir du même jour une opération militaire accompagnée d'un ^{grand} déploiement de forces et d'armements. Elle a occupé le village, obligé les habitants à rester chez eux et perquisitionné les maisons les unes après les autres à la recherche d'armes, de bibles et de propagande subversive.

L'église paroissiale a été le premier endroit à être occupé par l'armée. Il y avait à ce moment-là un office liturgique avec exposition du Saint-Sacrement, en présence d'une foule nombreuse. Les fidèles ont été expulsés avec violence. Les militaires prirent le P. Miguel Ventura, le sacristain Augusto Lobos et deux catéchistes: Raimundo Argueta et Porfirio Argueta. Ils ont fouillé le presbytère et profané le tabernacle.

Le P. Ventura a été obligé de mettre les mains derrière la tête. Les militaires lui ont attachés les poignets et l'ont ainsi suspendu par les bras. Dans cette position, ils l'ont frappé à la figure et à l'estomac tandis qu'ils l'interrogeaient pour lui faire avouer qu'il avait partie liée avec la guérilla. Au cours de l'interrogatoire, les soldats de la Garde nationale ont accusé à plusieurs reprises l'archevêque de San Salvador, Mgr Romero, et les jésuites d'être des communistes, de faire partie de la guérilla, d'avoir introduit le marxisme dans le pays. Ils ont affirmé plusieurs fois qu'ils allaient tuer le P. Rutilio Sánchez, curé de San Martín (à vingt kilomètres de San Salvador).

Le sacristain et les catéchistes ont été frappés. Les militaires leur ont brûlé les pieds pendant qu'ils les interrogeaient.

L'évêque de San Miguel (diocèse dont fait partie Ocicala), sollicité par un groupe de prêtres d'intervenir auprès des autorités militaires, s'est catégoriquement refusé de le faire sous prétexte qu'il n'avait pas été témoin des faits. Comme on le sait, Mgr José Eduardo Alvarez, évêque de San Miguel, est colonel d'armée; il touche la solde d'un colonel d'active.

La station radio de l'archevêché de San Salvador a donné des informations sur ce qui se passait à la paroisse d'Ocicala. Le lendemain, les prisonniers étaient relâchés sur l'ordre du président de la République.

A cette date, 7 novembre, l'église et le presbytère sont toujours occupés militairement.

Le vendredi 4 novembre, l'armée a pris un autre catéchiste de la paroisse, M. Fabio Argueta. Aucun militaire des corps de sécurité ne reconnaît l'avoir enlevé ni le détenir. Il est considéré comme "disparu".

Le 7 novembre 1977

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel (Tarif 1978): France 160 F - Etranger 185 F
avion: tarif spécial

Directeur de la publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441